



Avec

**Christophe Pichard
Jean-Yann Verton
Juliette Di Scala
Maud Curassier
Julie Cucchiaro**

Assistante mise en scène
Maïna Le Dantec

Scénographie et costumes
Eléonore Baillet

Maquillage
Sophie Truong

Lumière
Renaud Baillet

Les Oréades

Texte et mise en scène de Renaud Baillet



Cie Hominis Solaris



*«Nous nous sentions si loin
du déchirement des Hommes,
de l'algorithme des bombes,
de la stridence des écrans
mitraillant quotidiennement
leur dégueuli d'enfances bafouées,
de politiques adultères et
de guerres incestueuses.*

*C'était comme si tout cela n'existait pas,
n'avait jamais existé.*

*Partout,
le monde dégringolait de son piédestal
et mille bêtes se ruaien sur lui
pour le déchiqueter.*

Tout n'était que misère et sang.

*Mais nous, nous étions comme dans un rêve.
Peu à peu,
nous avions oublié nos vies d'avant.
Nous étions les derniers humains sur Terre.»*

Ishtar

UNE DÉCONSTRUCTION DE NOTRE SOCIÉTÉ MODERNE

L'intention

Écrire sur l'Utopie (qui ne se trouve nulle part) ou plus exactement sur l'Eutopie (le lieu du Bon), à une époque de crises et de prises de conscience, de grands bouleversements s'opérant au sein de nos sociétés.

Imaginer une communauté, isolée, sans aucun contact avec le monde extérieur tel que nous le connaissons : urbanisé, institutionnalisé, envahi par les machines et les écrans de toutes sortes... Quelles seraient les relations humaines au sein de cette communauté ? Quelle place pour la culture et l'imaginaire collectif ? Comment se développerait son agriculture et son architecture ? Sous quelles lois serait-elle régie ? Quelle forme d'éducation pour les enfants ? Comment envisager la répartition des tâches quotidiennes et à qui reviendrait la prise des décisions importantes... ?

Laisser s'écouler le temps...

Pour des enfants qui n'ont pas connu les névroses générées par de perpétuels conflits, les générations se succédant, quelles valeurs reste-t-il ?

« L'eutopie, une idée qui me taraude depuis mon plus jeune âge. L'incompréhension de l'enfant que j'étais puis de l'adulte qui cherche à comprendre pourquoi bien souvent nos choix ne se font non pas pour notre bien ou celui de notre entourage mais par souci du respect de lois établies et de l'obligation de coller à un moule éthique prédefini ou encore pour répondre à des conflits d'intérêts qui échappent au commun des mortels.

Un essai, une réflexion personnelle qui, très vite, deviennent un projet théâtral »

Renaud Baillet

*«Regarde autour de toi.
Que vois-tu ? Le désert.
Rien d'autre que le désert.
Rien ne vit là.
Pas un arbre, pas un ruisseau.
Juste cette poussière rouge
à perte de vue. Difficile
d'imaginer un jardin luxuriant
perdu au milieu de ce néant.*

*[...]
Ici, ils nous ont élevés
dans la fraternité, éduqués
selon des valeurs qu'ils
croyaient justes,
tous,
libres et égaux.»*

Ishtar

QUI SONT LES ORÉADES ?

Dans la mythologie grecque, les Oréades sont les nymphes des Montagnes.

Dans la pièce, les Oréades sont des marginaux vivant en communauté. Désillusionnés par le monde actuel, monde en rupture avec le vivant, l'humain, la nature, ils ont fait le choix de se retirer du monde dit «normal» et ont créé une société idéalisée, là où aucun état, aucune nation, aucune armée, ne pourraient venir jalouiser leur havre de vie.

Dans ce contexte d'isolement, s'enclenche un mécanisme inverse à celui de notre monde civilisé : le retour à un état originel, instinctif. Il y a une méfiance pour tout ce qui relève de l'inconnu, de l'homme étranger comme de tout ce qui provient du monde extérieur à soi, mêlée pourtant d'une certaine fascination pour celui-ci. Les rapports humains en sont altérés et troublent les enfants qui ont toujours cru que le monde réel s'arrêtait aux portes de leur communauté.

L'HISTOIRE DES ORÉADES

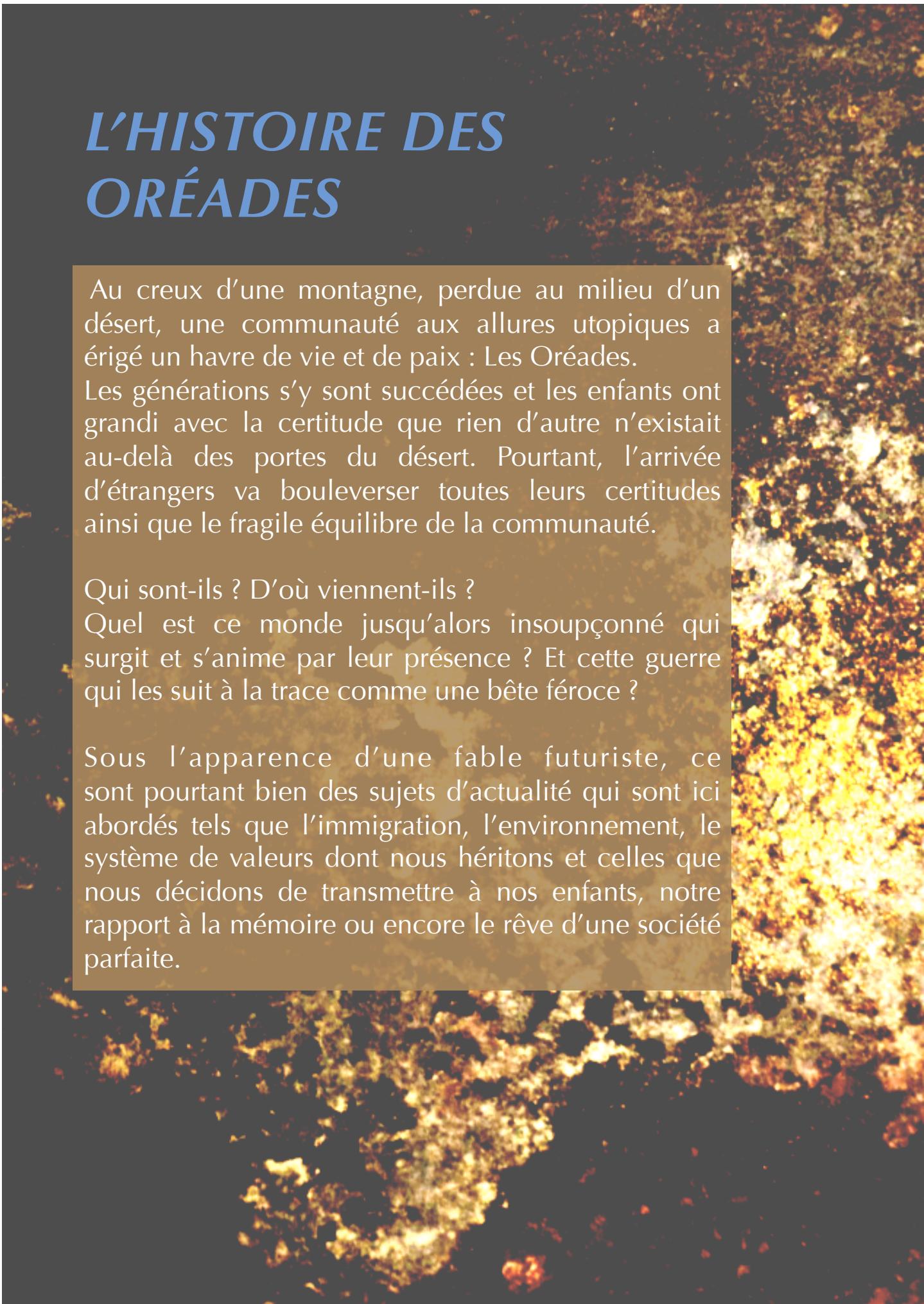
Au creux d'une montagne, perdue au milieu d'un désert, une communauté aux allures utopiques a érigé un havre de vie et de paix : Les Oréades.

Les générations s'y sont succédées et les enfants ont grandi avec la certitude que rien d'autre n'existe au-delà des portes du désert. Pourtant, l'arrivée d'étrangers va bouleverser toutes leurs certitudes ainsi que le fragile équilibre de la communauté.

Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Quel est ce monde jusqu'alors insoupçonné qui surgit et s'anime par leur présence ? Et cette guerre qui les suit à la trace comme une bête féroce ?

Sous l'apparence d'une fable futuriste, ce sont pourtant bien des sujets d'actualité qui sont ici abordés tels que l'immigration, l'environnement, le système de valeurs dont nous héritons et celles que nous décidons de transmettre à nos enfants, notre rapport à la mémoire ou encore le rêve d'une société parfaite.





Kheimon

*« Moi aussi, j'ai parfois l'envie
de les secouer violemment,
de leur crier
qu'il y a un autre monde
qui existe, qui souffre, qui se meurt.*

*Leur crier ce que c'est que la guerre,
la torture, le viol, l'industrie chimique,
la bombe atomique, toutes ces machines
que nous avons construites pour tuer et qui
nous ont échappé des mains, et tout ce qu'il y
avait de beau que nous avons anéanti, pulvérisé.*

*Dehors, il y a encore des hommes qui meurent de faim,
de contamination, de radiation.*

[...]

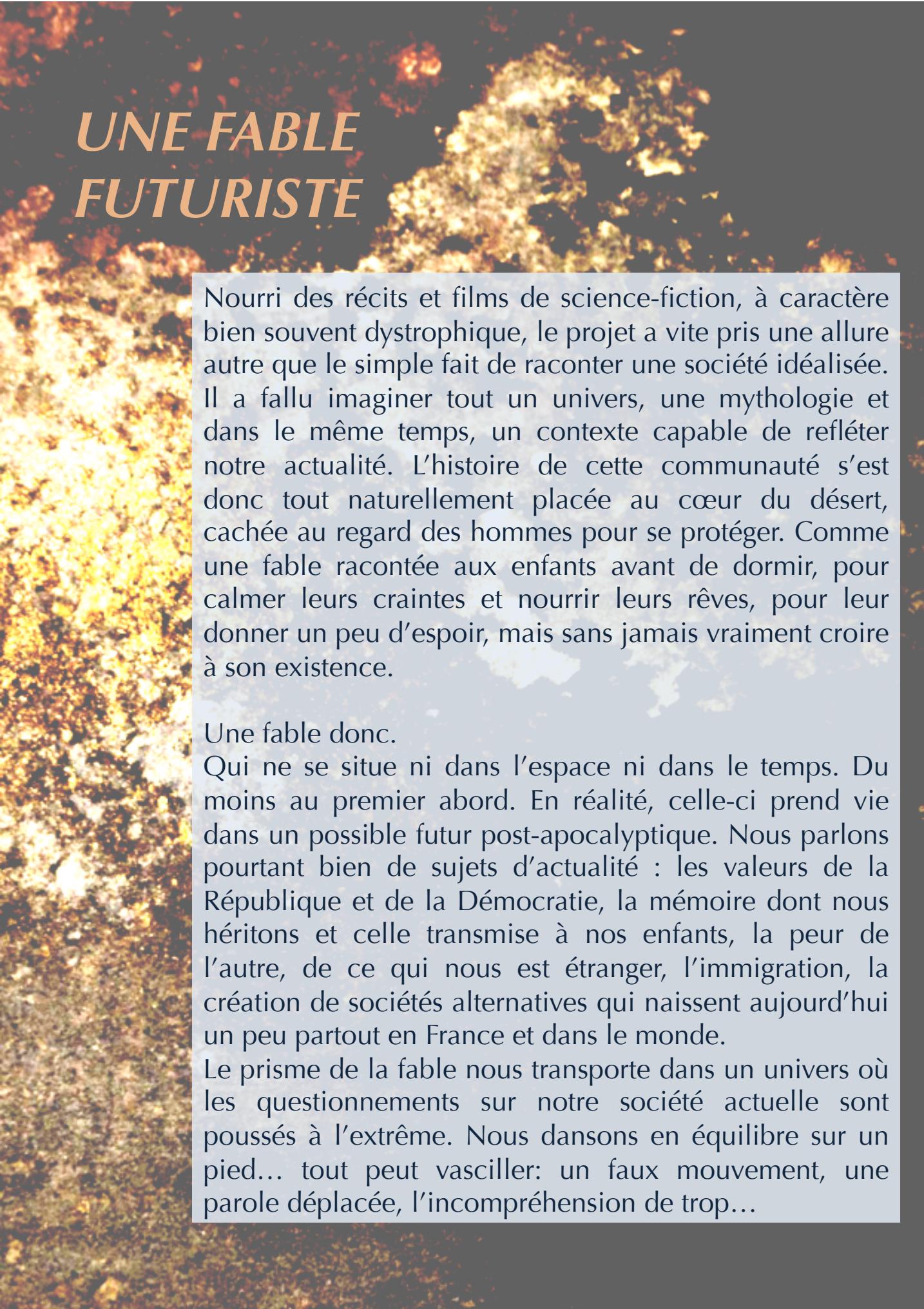
*Moi aussi,
j'aurais besoin de crier tout cela. Mais je ne le fais pas.
À quoi cela servirait-il ?*

*En réalité, le monde extérieur est déjà mort, détruit, alors à quoi bon
détruire aussi celui-ci !
C'est la seule chose qui reste, qu'il nous reste.*

*J'aime les regarder jouer
Et me dire qu'ici,
dans ces yeux
d'enfant,
il reste un espoir
pour l'humanité.
Un espoir qu'ils vivent
préservés, heureux.*

*Et tant mieux s'il ne savent rien
de l'extérieur.
Tant mieux s'ils vivent dans le mensonge. »*

UNE FABLE FUTURISTE



Nourri des récits et films de science-fiction, à caractère bien souvent dystrophique, le projet a vite pris une allure autre que le simple fait de raconter une société idéalisée. Il a fallu imaginer tout un univers, une mythologie et dans le même temps, un contexte capable de refléter notre actualité. L'histoire de cette communauté s'est donc tout naturellement placée au cœur du désert, cachée au regard des hommes pour se protéger. Comme une fable racontée aux enfants avant de dormir, pour calmer leurs craintes et nourrir leurs rêves, pour leur donner un peu d'espoir, mais sans jamais vraiment croire à son existence.

Une fable donc.

Qui ne se situe ni dans l'espace ni dans le temps. Du moins au premier abord. En réalité, celle-ci prend vie dans un possible futur post-apocalyptique. Nous parlons pourtant bien de sujets d'actualité : les valeurs de la République et de la Démocratie, la mémoire dont nous héritons et celle transmise à nos enfants, la peur de l'autre, de ce qui nous est étranger, l'immigration, la création de sociétés alternatives qui naissent aujourd'hui un peu partout en France et dans le monde.

Le prisme de la fable nous transporte dans un univers où les questionnements sur notre société actuelle sont poussés à l'extrême. Nous dansons en équilibre sur un pied... tout peut vaciller: un faux mouvement, une parole déplacée, l'incompréhension de trop...



*« Tu n'as pas idée de ce qui t'attends.
Profite de cette innocence,
car vous ne pourrez pas éternellement vous cacher.*

*Un jour,
le monde extérieur vous trouvera tapis au fond de votre terrier,
sa langue pénétrera les entrailles de votre oasis
et vous vomira l'odeur âcre de sa folie.*

*Profite, enfant, de ton innocence,
toi qui ignore tout de l'autre monde. »*

Eumyde

UN ESPACE ÉPURÉ ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

La mise en scène

Espace vide. Un corps créateur de tension et d'image. L'acteur avant tout.

L'acteur récitant danseur musicien. L'acteur action et l'acteur image au service de l'action.



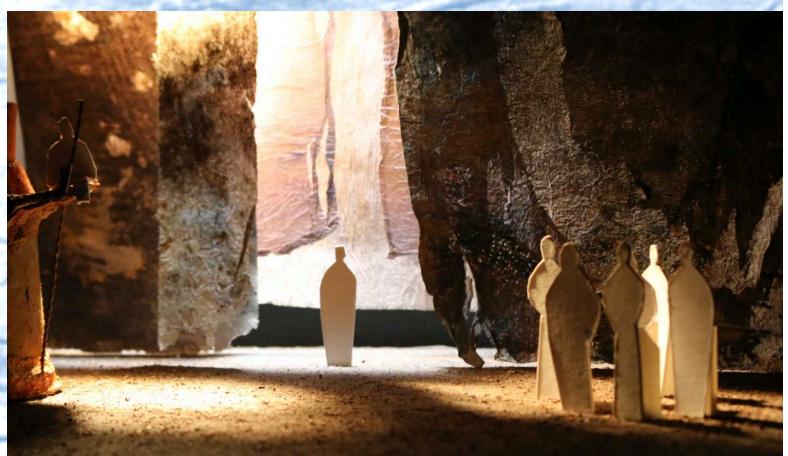
Un décor minimaliste résumé à l'essentiel, dénudé de faste, de superflu. Une tour de glaise et de métal, point de jonction des perspectives et permettre différents niveaux de jeu. En fond, des tentures tableaux évoquant une paroi rocheuse, de la végétation. Des feuilles broyées pour l'illusion d'un sol terreux.
Et puis à nouveau l'espace vide, latent, duquel tout peut émerger.

Penser la création artistique dans le contexte d'urgence écologique actuelle. La scénographie s'inscrit dans une démarche d'économie, prend vie à partir de matériaux de récupération pour l'essentiel - geste autonome et autodidacte qui nous rapproche par la même occasion de l'univers des Oréades.

La lumière découpe les silhouettes, les visages, le territoire du dire. Elle sépare ou unit les protagonistes. Elle est simple, dessine les contours et met en évidence. Pas de plein feu.

Tout se doit suggéré, en clair-obscur comme dans les peintures de Caravage ou de Georges De La Tour.

Les costumes et le maquillage nous transportent dans un univers sauvage, hors du temps, où il ne reste que des vestiges d'une civilisation oubliée.





Cie Hominis Solaris

Créée en 2019 à l'initiative du comédien et écrivain Renaud Baillet, la compagnie Hominis Solaris renoue avec une tradition de théâtre populaire et engagé. Marqué par le Théâtre du Soleil et l'espace vide de Peter Brook, l'humain, la recherche, l'exigence et la rencontre avec le public s'inscrivent au cœur de la démarche artistique.

« Tendre à un théâtre où tout est possible et redonner le temps nécessaire à la création : temps de recherche, temps d'expérimentation, temps de maturation, temps d'oser et d'échanger. Parce que chaque projet est unique et que chacun de ces temps est nécessaire à son accouchement. Un théâtre où la forme rejoint le propos, où le verbe, le geste et la musique se cotoient, où l'acteur est au centre du processus de création où l'imaginaire invite à s'interroger sur les questions essentielles et la nécessité des grandes refontes de notre société actuelle. »

RENAUD BAILLET - voyageur, comédien, poète, metteur en scène

Formé à l'école d'art et techniques de l'acteur Claude Mathieu à Paris (promotion 2010 m.e.s de Jean Bellorini) puis lors de stages - notamment au Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine, il démarre comme comédien sur divers projets à Paris (*Le Démon de Debarmaalo* de Goran Stefanovski, *La Révolte des Anges* de Enzo Cormann).

Entre 2012 et 2016, il découvre l'Amérique Latine et s'y installe; il joue en langue espagnol, se consacre à l'écriture et publie un premier recueil de poésie inspiré de ses voyages : *Physionomie des Ombres*.

De retour en France, il participe en juin 2018 aux *Nouvelles Voix d'Ici* organisée par la Maison de la Poésie de Montpellier et crée *La Bibliothèque Bavarde* : des lectures publiques ayant vocation de donner à connaître un large éventail de textes et de créer un prétexte de rencontres et de travail pour comédiens, metteurs en scène, auteurs et musiciens de la ville et de la région.

À la croisée des chemins entre son travail d'écriture et de plateau, il crée en 2019 la Compagnie HOMINIS SOLARIS avec un premier projet de dramaturgie et de mise en scène : *Les Oréades*.

FICHE TECHNIQUE

SPECTACLE EN CRÉATION

DURÉE de la pièce : 1h30

SCÈNOGRAPHIE

Eléments constituant le décor

7 tentures décor

1 tour phare avec escalier extérieur – mobile

Un mélange sable-feuillages-terres pour le sol

TEMPS DE MONTAGE/DÉMONTAGE

PLAN FEUX

Descriptif des projecteurs + schéma

CONTACT

Hominis.solaris@gmail.com

<https://hominissolaris.wixsite.com/2019>

Renaud Baillet

06 05 90 77 94

Maïna Le Dantec

06 66 84 70 09